

# La montagne en bout de mine

- Initiation au croquis de randonnée -

L'été est l'occasion pour moi de passer un peu de temps près de mes chères montagnes et de pouvoir un peu profiter d'elles. Depuis les balcons de la ville mais aussi de plus près en la parcourant au fil de randonnées.

Ces moments sont des instants de partage entre les promeneurs et la nature. Je trouve que le dessin est un excellent moyen de figer la magie, la grâce d'un instant et pouvoir le partager avec ceux restés en plaine.

C'est dans cette optique que je me suis essayée pour la première fois au croquis de randonnée.

J'ai essayé de retranscrire dans cet article mes impressions sur cette expérience ainsi que les difficultés rencontrées sous la forme d'un "carnet de randonnée".

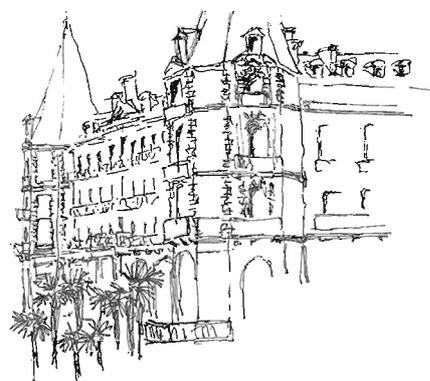
## Echauffement - Croquis de ville -



"Pau est la plus belle vue de terre du monde comme Naples est la plus belle vue de mer."

Lamartine

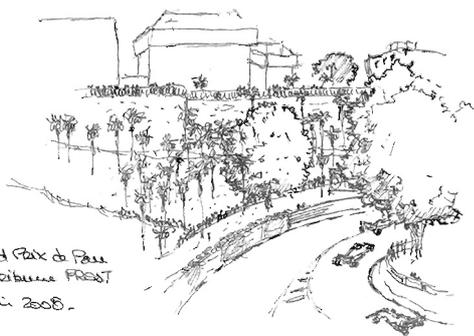
Comme pour se mériter, la montagne se laisse d'abord regarder de loin, histoire de se faire désirer.



La ville de Pau est bâtie sur ce principe de belvédère, offrant une vue exceptionnelle sur les Pyrénées.

Je me suis tout d'abord exercée au croquis de ville en ayant pour objectif de retranscrire en un temps donné un immeuble, un coin de rue,...

Le but étant d'arriver à saisir un bâtiment en un temps court, car je savais qu'en randonnée le temps de dessin serait celui d'une "pause-barre de céréales" ou d'un moment de récupération.



Ces balcons sur la ville ont été mes premiers cobayes car significatifs de la ville paloise.



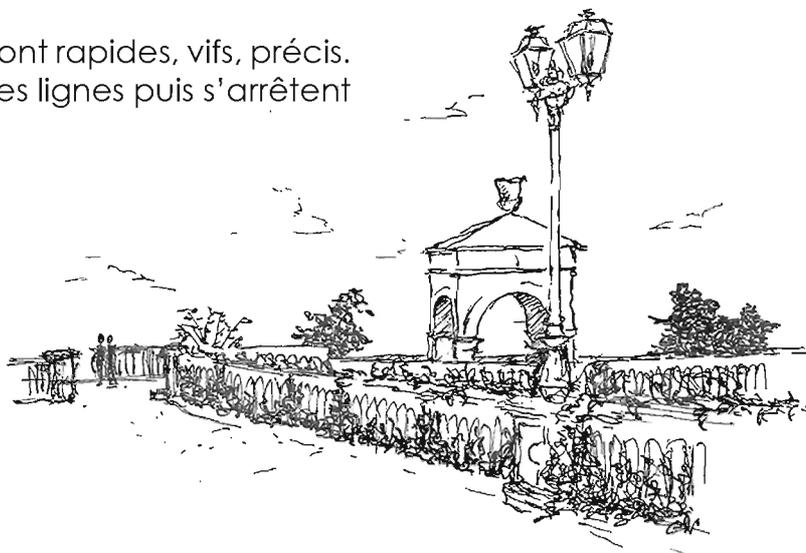
Le temps du croquis se compose en 2 parties.

La première est une phase d'observation où l'on essaie de comprendre le bâtiment, la façon dont il se compose, ses caractéristiques principales. Durant cette période, le crayon ne touche pas la feuille.

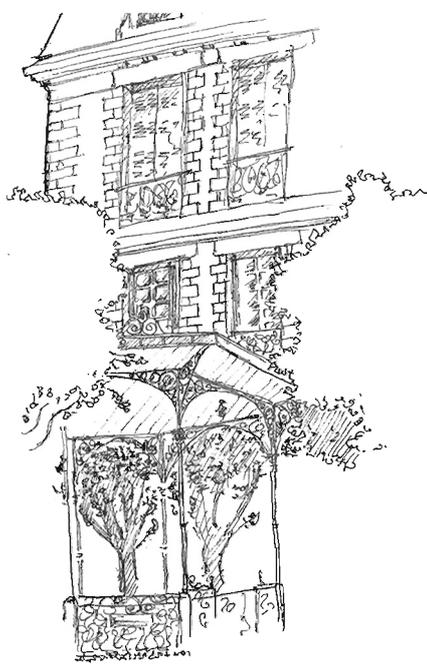


La deuxième phase est au contraire plus active, elle est très productive.

Les coups de crayon fusent, ils sont rapides, vifs, précis. Ils tracent en premier les grandes lignes puis s'arrêtent sur quelques détails.



Au final le temps de croquis dure moins de dix minutes.



Funiculaire  
Burd des Pyrénées

Plus tard vient celui de la retouche qui permet d'apporter au dessin les dernières finitions si besoin.

## Première rando - Lac de Peyreget - 2074m -

Cette randonnée est une mise en jambe. Il y a moins de 200m de dénivelé, cela représentait l'occasion idéale pour commencer le croquis de randonnée.

J'ai souhaité ne travailler avec pour seuls outils qu'un stylo noir de type Staendler et un stylo plume.

Arrivés près du lac du Peyreget, le spectacle des monts d'Ayous s'offrait à nous ainsi que la très étonnante face arrière du pic du Midi d'Ossau.

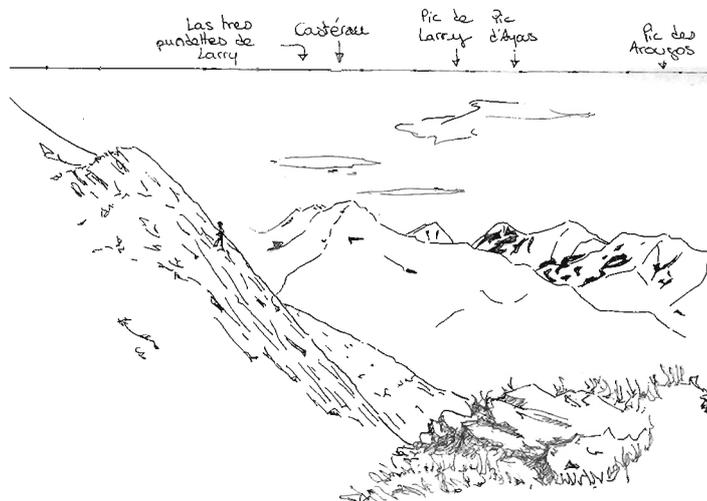
Dès les premiers coups de crayons la difficulté se fait sentir.



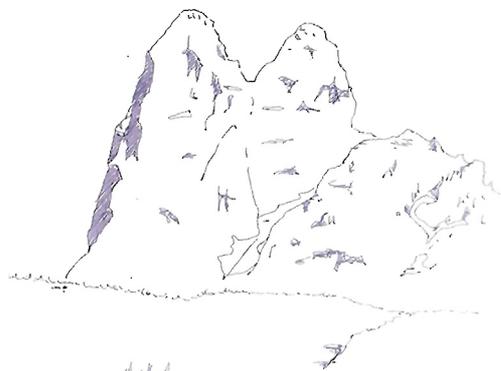
### Comment représenter les différents plans se succédant ?

Le croquis de ville est rassurant car il offre la possibilité de se raccrocher à un élément bâti donc plus rationnel mais en montagne notre vision ne perçoit qu'une succession de plans herbeux et rocheux se chevauchant les uns les autres et ne se différenciant que grâce à leur intensité de couleur.

Ne disposant que d'une couleur, j'ai donc joué sur la pression du trait et sur la précision du dessin : en effleurant le papier pour représenter les silhouettes des paysages lointains et en accentuant le trait pour les détails des plans de devant.



### Comment arriver à représenter les neiges éternelles et les ombres ?



En ne dessinant qu'avec une seule couleur je me suis vite rendu compte de la difficulté de représenter les neiges éternelles et surtout à les différencier des ombres.

J'ai d'abord décidé de représenter par des taches noires les névés et par des hachures pour figurer les ombres. Cette solution ne me satisfaisait pas vraiment donc j'ai essayé de représenter les neiges en dessinant leurs contours et ainsi les différencier clairement des ombres.



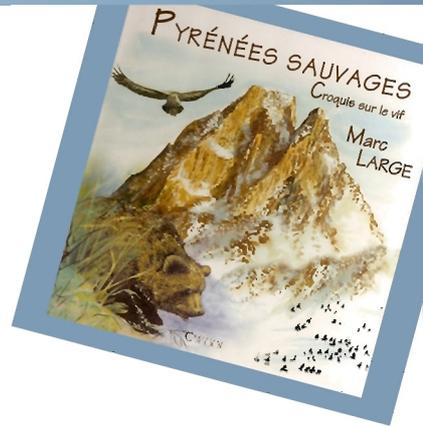
Mais je ne trouvais pas non plus cette solution entièrement satisfaisante car le fait d'entourer les neiges n'est pas forcément très compréhensible dans le dessin.

## Recherche de solutions -

### Illustrations "Pyénées sauvages - Croquis sur le vif" de Marc LARGE

A travers son ouvrage, Marc Large montre différentes façons de dessiner la montagne. Tous ses dessins sont faits sur place, sur le moment. Il utilise des techniques différentes pour représenter les paysages.

Au crayon pour faire des croquis d'animaux, de mouvements, de scènes de vie. Avec ce procédé, il fonce les premiers plans en accentuant les ombres.



De façon monochrome, à l'aide de taches en jouant sur la densité de la couleur : plus foncé et plus dense pour le premier plan et en s'éclaircissant et avec plus d'espaces laissés blancs au fur et à mesure de l'éloignement. Cette méthode me paraît bien adaptée pour peindre les paysages enneigés en jouant sur le côté négatif comme pour une photographie.



Il utilise aussi la couleur dans ses dessins, en employant la technique de l'aquarelle. Cela permet de figurer plus facilement les ombres et les neiges mais que je trouve moins appropriée pour représenter les plans successifs pour mon niveau.



## Randonnées dans la vallée du Lis et ses hauteurs

Les randonnées faites sur les hauteurs du Luchonnais étaient des balades plus endurantes que la première, avec un dénivelé plus élevé, plus longues, donc avec moins de temps de pause.

Plus hauts, les sommets offrent un magnifique panorama sur les hauteurs alentours.





J'ai continué à dessiner sur le vif en utilisant seulement un stylo type Staendler noir, en prévoyant de retranscrire en plaine les couleurs à l'aide d'une palette l'aquarelle. Ne maîtrisant pas encore tout à fait cette technique de peinture je voulais pouvoir prendre le temps nécessaire pour réaliser cette étape du dessin.



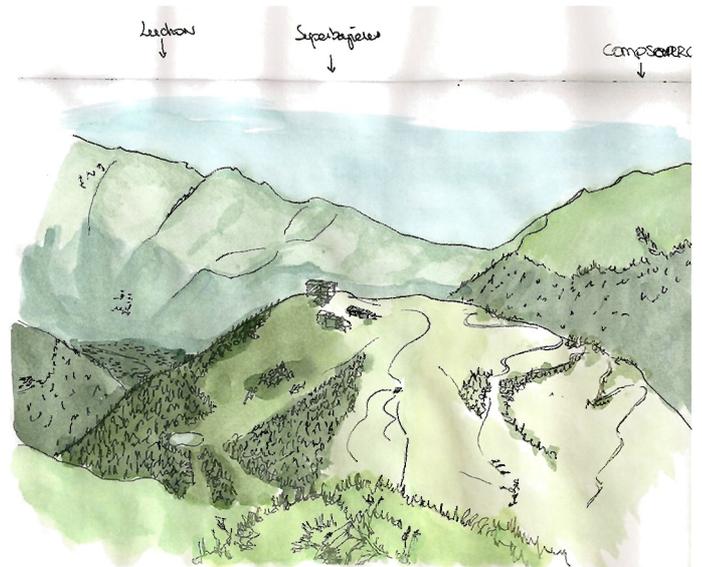
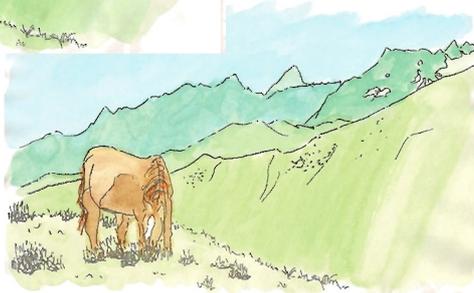
Si les ombres et les paysages enneigés peuvent être plus facilement figurés avec la couleur, reste le problème de représenter les plans successifs.

### Comment retranscrire en couleur la profondeur du paysage ?



En observant attentivement les paysages de montagnes sur le vif ainsi que sur les photos, on remarque que plus les plans sont éloignés plus la couleur est éclaircie.

De même plus on s'éloigne, plus les plans prennent une teinte bleue en se fondant petit à petit dans la couleur du ciel.



Le problème de cette façon de faire est que les couleurs retranscrites ne sont pas vraiment fidèles aux couleurs réelles du paysage.

Il peut donc y avoir des versions différentes d'un même dessin.

Au final, cela donne un croquis assez simpliste mais la couleur permet de donner des indications supplémentaires que le stylo seul ne permettait pas de figurer.

Cette manière de procéder en deux temps, d'abord le dessin sur le vif et ensuite la couleur en plaine, est pour l'instant celle qui semble me correspondre le mieux pour cette première expérience.

Mais mon objectif dans le temps est de pouvoir retranscrire les couleurs « réelles » en emportant ma palette d'aquarelle dans mon sac de randonnée...

